

LUNDI 9 MARS 2026

EMPLOIS EN DOUANE : L'ÉTAT AUX ABONNÉS ABSENTS !



À l'occasion d'un prochain groupe de travail (GT), l'administration publie des données toujours plus détaillées sur l'Emploi. Mais derrière cette transparence, aucune stratégie, **aucune vision, aucune attractivité**. Les départs augmentent, les agents s'épuisent, les missions explosent. **La douane avance vers un point de rupture.**

EMPLOIS : DES CHIFFRES, PAS DE MOYENS

Comme un symbole cette année, le GT « Emplois, missions et attractivité » a été rétrogradé en simple GT Emploi. Ailleurs, les effectifs progressent (Intérieur, Justice, Éducation), mais **en douane, c'est la stagnation** totale, malgré les slogans XXL et le « Plan Douane Massif ». Les ambitions affichées des parlementaires ne sont **pas financées** et certains d'entre-eux **pensent encore qu'un scanner remplace un douanier**.



CONDITIONS DE TRAVAIL : UNE DÉGRADATION GÉNÉRALISÉE

Face à l'**intensification continue du travail**, sans moyens supplémentaires, les outils se multiplient, mais les effectifs restent constants. Cette pression permanente entraîne : une **fatigue professionnelle croissante**, une **usure accélérée des équipes**, une **perte de sens**, des **alertes répétées sur la santé** au travail. L'administration reconnaît ces difficultés... sans pouvoir agir sur les causes structurelles. Or, **garantir des conditions de travail dignes n'est pas une option : c'est une obligation de l'employeur public**.



MISSIONS : LE MIRAGE DU PÉRIMÈTRE CONSTANT

Le « *périmètre constant* » inscrit au précédent contrat est une fiction : **les missions s'élargissent chaque année**. Cela se vérifie par une explosion des charges : déclarations, colis, voyageurs, applications et leurs corollaires : procédures, infractions, saisies. Pour faire face, faute de moyens, l'administration attend des compétences toujours plus élevées, des horaires étendus et impose **une pression opérationnelle permanente**.

Devant ce constat, **deux solutions existent : augmenter les ressources ou adapter la charge, mais aucune n'a été engagée...**

ATTRACTIVITÉ : DES MIETTES POUR LA DOUANE

Depuis 2018, le SMIC augmente plus vite que les salaires de bases des trois catégories (A, B et C), au point désormais que les traitements des premiers grades d'agent sont **sous le SMIC**. concrètement, la rémunération indiciaire devient **humiliante**. Pendant ce temps, **d'autres secteurs connaissent des hausses** réparties entre 2024 et 2027 : Magistrats, Pénitencier, Police municipale et Police nationale pour des hausses comprises entre 125 et 350€/mois. **Mais pour la douane, il n'y a pas de marge selon Bercy. Circulez !**

EMPLOIS • MISSIONS • ATTRACTIVITÉ : LE SYSTÈME CRAQUE À LA DGDDI...

La stratégie actuelle mène la douane droit au mur : agents épuisés, missions qui explosent, effectifs qui stagnent, réponses cosmétiques. Pendant que d'autres ministères obtiennent des revalorisations massives, la douane reçoit un refus sec et méprisant. L'UNSA Douanes dénonce cette incurie et exige :

- L'OUVERTURE IMMÉDIATE DE NÉGOCIATIONS SUR LA RÉMUNÉRATION
- UNE STRATÉGIE ASSUMÉE POUR DAVANTAGE DE RECRUTEMENTS
- LA FIN DU DOUBLE DISCOURS
- LA RECONNAISSANCE RÉELLE DES MÉTIERS ET DES SUJÉTIONS



➡ **LA DOUANE MÉRITE MIEUX, LES DOUANIERS MÉRITENT MIEUX,
ET NOUS SERONS LÀ, AVEC DÉTERMINATION, POUR L'OBTENIR.**

